

Prédication

« Dieu ne fait pas de promesse en laine »

Dimanche 18 Avril 2021, au Temple Neuf de Strasbourg

Texte biblique : Ezéchiel 34, 1-2. 10-16 (Parole de Vie) :

1. Le SEIGNEUR m'a adressé sa parole. Il m'a dit :

2. « Toi qui n'es qu'un homme, parle comme un prophète contre les chefs du peuple d'Israël. Parle comme un prophète et dis-leur : Voici les paroles du Seigneur DIEU : Quel malheur pour vous, bergers d'Israël ! Vous vous occupez seulement de vous-mêmes ! Est-ce que les bergers ne doivent pas s'occuper des moutons ? [...] »

10. Moi, le Seigneur DIEU, je vous préviens. Je vais agir contre vous, les bergers. Je vous reprendrai mon troupeau, je vous empêcherai de le diriger. Alors vous ne pourrez plus profiter d'eux. J'arracherai mes moutons de votre bouche, et ils ne serviront plus à vous nourrir.

11. « Voici ce que je dis, moi, le Seigneur DIEU : À partir de maintenant, j'irai moi-même chercher mes moutons et je m'occuperai d'eux.

12. Quand un berger se trouve au milieu d'un troupeau parti de tous côtés, il s'occupe de ses moutons. De la même façon, je m'occuperai de mon troupeau. J'irai délivrer les moutons partout où ils sont partis, dans le brouillard et dans la nuit.

13. Je les ferai sortir des pays étrangers, je les rassemblerai et je les ramènerai dans leur pays. Je les conduirai sur les montagnes d'Israël, dans les vallées, dans les meilleurs endroits du pays.

14. Je les conduirai dans un bon pâturage, et ils auront leurs champs d'herbe sur les montagnes du pays d'Israël. Là, mes moutons pourront se reposer dans de beaux champs d'herbe. Ils mangeront dans des endroits fertiles, sur les montagnes d'Israël.

15. C'est moi qui serai le berger de mon troupeau, c'est moi qui le ferai se reposer. Moi, le Seigneur DIEU, je le déclare.

16. Le mouton perdu, j'irai le chercher, celui qui s'est éloigné, je le ramènerai. Celui qui a une patte cassée, je le soignerai. Celui qui est malade, je lui rendrai des forces. Mais celui qui est gros et fort, je le supprimerai. Je serai un berger juste. »

Prédication :

« Parle comme un prophète »

L'introduction : toi qui es n'importe qui, tu vas dire cela aux chefs : ça suffit maintenant de ne s'occuper que de soi-même, alors qu'ils devraient s'occuper de ceux qui leurs sont confiés.

« Moi le Seigneur Dieu, je vous préviens »

L'avertissement :

Puisque vous, les responsables, vous montrez indignes et incapables de votre tâche, je vous reprends ce rôle.

« A partir de maintenant, j'irai moi-même chercher mes moutons et m'occuper d'eux ».

La promesse :

Dorénavant, ceux dont j'ai la responsabilité ne manqueront plus de rien.

**« Moi le Seigneur Dieu, je le déclare.
Le mouton perdu, j'irai le chercher, celui qui s'est éloigné, je le ramènerai.
Celui qui a une patte cassée, je le soignerai.
Celui qui est malade, je lui rendrai des forces.
Mais celui qui est gros et fort, je le supprimerai.
Je serai un berger juste ».**

Souvent, nous considérons que nous faisons tout naturellement partie du troupeau de Dieu : les moutons, parfois maltraités par ceux qui auraient dû prendre soin d'eux, bien sûr, c'est nous. Pourtant je me demande... est-ce que parfois, on ne serait pas aussi des apprentis bergers défaillants ?

Au travail, ai-je la responsabilité d'autres personnes ? N'est-ce pas un peu de ma responsabilité d'accorder un sourire à la machine à café ? Si l'un de mes collègues vient au travail chaque jour avec la boule au ventre, est-ce que je n'y suis vraiment pour rien, est-ce que je ne peux vraiment rien y faire ?

Envers mes proches, ne devrais-je pas être attentif à leur bien-être ? Est-ce que, si l'un d'eux est perdu, blessé ou malade, je n'ai vraiment rien à faire ?

Souvent, nous considérons que nous faisons tout naturellement partie du troupeau de Dieu. C'est peut-être vrai. Mais peut-être aussi que tout naturellement, nous sommes aussi des bergers parfois.

En lisant ce texte où Dieu retire la responsabilité du troupeau aux mauvais bergers, je me demandais ce qu'il advient ensuite des bergers. Il n'y en a tout bonnement plus. Ou peut-être qu'ils réapparaissent dans cette dernière phrase : « Mais celui qui est gros et fort, je le supprimerai. »

De bergers, ils redeviennent moutons. J'aime assez l'idée qu'ils ne disparaissent pas complètement. Nous pourrions voir cela comme une terrible condamnation, un oracle de malheur et pourtant, j'y vois une promesse magnifique : Dieu les reprends dans son troupeau, leur redonne leur juste place, de supérieurs et responsables, ils sont réintégrés comme simples frères.

Que signifie « je le supprimerai » suivi de la mention de la justice de Dieu ? Je crois qu'il s'agit d'une part d'une question d'équité : chaque brebis recevra ce dont elle a besoin, il n'y aura plus de déséquilibre en faveur des forts, et d'autre part, là encore, d'une promesse bienveillante : il y a quelques temps, j'avais vu la photo d'un mouton qui s'était baladé un liberté pendant des années et qui portait sur lui plus de 30 kg de laine : la tonte après l'avoir retrouvé a été salutaire. Tout ceux parmi nous qui savent ce que cela fait de se sentir écrasé sous le poids métaphorique des responsabilités, ou physiologique d'une surcharge pondérale le comprendront : supprimer cet état de déséquilibre, cette pression trop forte, c'est un cadeau. Les mauvais bergers, devenus moutons trop gras, deviendront des moutons sains.

Tout cela par le soin de Dieu, qui n'abandonne aucun de ses enfants. Dans ce texte, il y a la promesse d'un équilibre restauré, d'une place adaptée pour chacun au sein de la famille, la promesse d'un père aimant, d'un berger, qui veille au bien-être.

Qu'est-ce que cela peut signifier pour nous aujourd'hui ?

Tout d'abord que oui, nous faisons partie du troupeau de Dieu, et qu'il prend soin de nous au quotidien.

Mais plus encore, que dans les situations où nous endossons un rôle de berger auprès d'autres, avec plus ou moins de succès, il nous avertit lorsque nous agissons mal (vous savez, cette petite voix intérieure qui nous prévient de faire attention...), il prend le relais quand nous ratons complètement le coche (le collègue que l'on a renvoyé promené parce que ce jour-là, on était tout

préoccupé de problèmes personnels ; le proche sur lequel on a déchargé injustement les tensions subies dans la journée...) : il les soigne, il est là pour eux et : il nous rappelle à notre juste place : celle de frère, de sœur, celle de membre d'un même troupeau : jamais supérieur, jamais meilleur, jamais plus important qu'un autre. Et ce faisant, il nous offre, quelques soient nos faiblesses et nos illusions, de redevenir nous-mêmes une brebis dont il prend soin.

Dieu ne fait jamais de promesse en laine ! ;) et c'est pour cela que nous pouvons lui faire confiance, hier, aujourd'hui et demain.

Que cette promesse nous rende attentif à notre rôle vis-à-vis des autres, et vis-à-vis de lui, il y a fort à parier que nous ayons besoin d'une petite tonte salutaire de temps à autre ! Soyons reconnaissants pour cette promesse : quel que soit notre vrai besoin, nous ne connaissons ni excès ni manque, Dieu sera là pour nous, pour chacun de ses enfants.